6pages de l'Insee

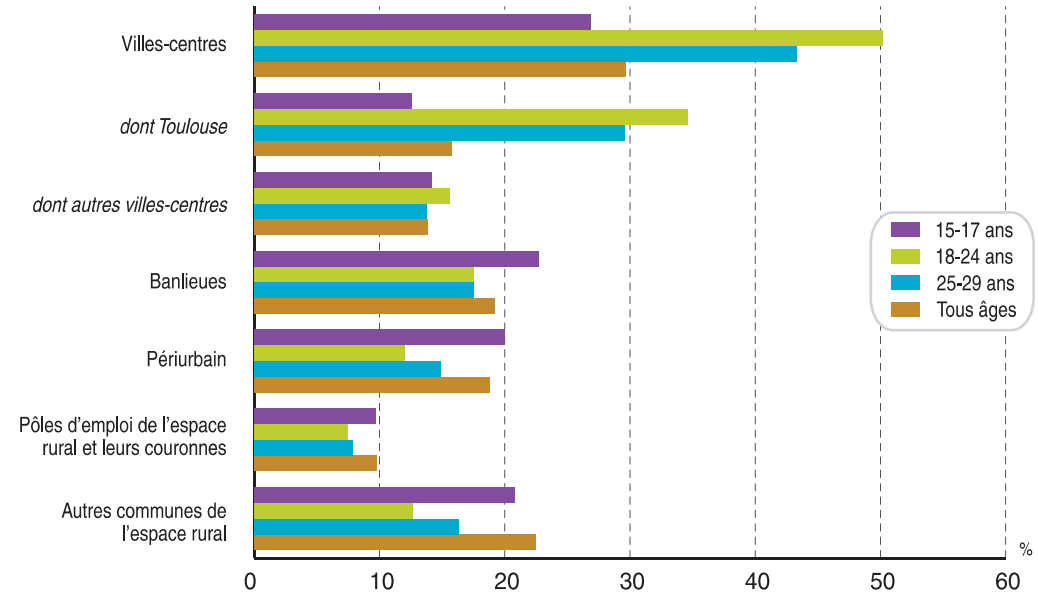
Numéro 125 : janvier 2010

# Les 18-29 ans investissent Toulouse

**La part des jeunes en Midi-Pyrénées n'est ni plus ni moins importante que dans le reste du pays, mais leur répartition est très inégale, plus encore que celle de l'ensemble de la population. La seule commune de Toulouse rassemble un tiers des 18-29 ans de la région : poursuivant leurs études ou à la recherche d'un premier emploi, les 18-24 ans y sont particulièrement nombreux. L'attractivité de la région s'en trouve renforcée, notamment vis-à-vis des régions voisines. Midi-Pyrénées, grâce à Toulouse, 2e ville universitaire de province, est avec l'Île-de-France la région la plus attractive pour les étudiants.**

## Un tiers des 18-29 ans de Midi-Pyrénées habitent Toulouse

Répartition des jeunes par classe d'âge dans les espaces urbains et ruraux de Midi-Pyrénées (en %)




*Note de lecture : 50 % des jeunes de Midi-Pyrénées âgés de 18 à 24 ans vivent dans les villes-centres de la région.*

Source : Insee - Recensement de la population 2006

Sophie Frenot, Martine Tornéro

INSEE MIDI-PYRÉNÉES

Au 1er janvier 2006, 500 000 jeunes de 15 à 29 ans vivent en Midi-Pyrénées et représentent 18 % de la population régionale. Ce taux est proche de la moyenne métropolitaine (19 %). Cette population, très mobile par nature, se distingue du reste de la population régionale : sa répartition sur le territoire est très inégale.

## Les jeunes se concentrent à Toulouse

Plus que dans le reste du pays, les jeunes de la région sont nombreux au centre des agglomérations : ils représentent 26 % de la population des villes-centres de Midi-Pyrénées, contre 24 % en moyenne métropolitaine. Cette concentration dans les villes est particulièrement forte à Toulouse, où près d'un tiers de la population est âgé de 15 à 29 ans. Mais la proportion des jeunes est forte aussi dans des territoires dynamiques, notamment le long des couloirs d'urbanisation qui rayonnent autour de la capitale régionale, le long des axes autoroutiers : au nord en direction de Montauban, au nord-est vers Albi et au sud-est jusqu'à Foix. La part des jeunes dans certaines villes-centres plus éloignées de Toulouse, comme Rodez, Tarbes ou Figeac, est également importante. En revanche, les jeunes sont relativement moins nombreux dans des villes-centres moins dynamiques comme Lourdes, Decazeville ou Mazamet.

La localisation géographique des jeunes évolue avec l'âge et varie en raison de l'instabilité de leur situation familiale. Entre 15 et 17 ans, la majorité vivent encore chez leurs parents : leur répartition territoriale est similaire à celle de l'ensemble de la population. Entre 18 ans et 24 ans, c'est le début de vie active ou la poursuite d'études supérieures : les jeunes se concentrent dans les villes-centres. Toulouse rassemble à elle seule plus du tiers des 18-24 ans de la région. Entre 25 et 29 ans, la plupart des jeunes ont fini leurs études, vivent davantage en couple et beaucoup commencent à s'intéresser à l'acquisition d'un logement. Ils sont encore 43 % à habiter les villes-centres (30 % sur la seule ville de Toulouse), mais sont proportionnellement plus nombreux que leurs benjamins à vivre dans les communes périurbaines et rurales : c'est l'une des causes du desserrement spatial des agglomérations.

### Les jeunes se concentrent davantage dans les villes-centres en Midi-Pyrénées

Part des jeunes de 15 à 29 ans dans la population (en %)

| | Région Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|---|---|---|
| Villes-centres | 26,4 | 23,7 |
| *dont Toulouse* | *32,8* | |
| *hors Toulouse* | *19,2* | |
| Banlieues | 17,4 | 19,4 |
| Périurbain | 13,9 | 16,0 |
| Espace rural | 13,1 | 14,8 |
| **Ensemble du territoire** | **18,0** | **19,0** |

Source : Insee - Recensement de la population 2006

## Midi-Pyrénées attire les jeunes des régions voisines

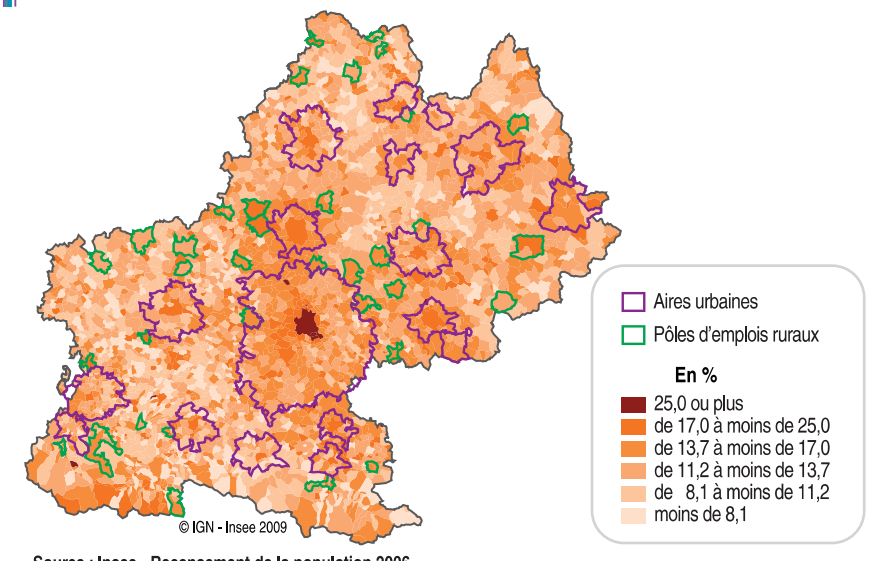
Midi-Pyrénées est une région particulièrement attractive pour les 18-24 ans. Ainsi, entre 2001 et 2006, 43 900 jeunes de ces âges sont venus d'autres régions françaises s'installer en Midi-Pyrénées, alors que 28 800 ont quitté la région pour une autre. Les échanges avec l'Aquitaine et le Languedoc-Roussillon sont les plus favorables à Midi-Pyrénées (respectivement + 3 900 et + 2 200 jeunes de 18 à 24 ans en cinq ans). La part des arrivants parmi la population est l'une des plus fortes de France pour cette classe d'âge : 19,9 % des jeunes de 18 à 24 ans résidant en Midi-Pyrénées n'y habitaient pas cinq ans auparavant. Dans le même temps, Midi-Pyrénées garde ses jeunes de 18 à 24 ans, puisque le taux de départ de cette population est très faible : seuls 12,4 % d'entre eux ont quitté la région pour une autre au cours des cinq dernières années. Les études poussent à la mobilité. Les jeunes migrants de 18 à 24 ans sont ainsi plus fréquemment étudiants que l'ensemble des jeunes de Midi-Pyrénées : les étudiants représentent la moitié des arrivées et des départs en Midi-Pyrénées,alors que la part des étudiants dans la population régionale est de 39 %.

## Le premier emploi est encore souvent à Paris

Les départs et les arrivées de jeunes de 25 à 29 ans sont beaucoup plus équilibrés : l'excédent des arrivées sur les départs est de seulement 1 800 personnes entre 2001 et 2006. Les échanges avec l'Île-de-France sont les plus nourris pour cette classe d'âge et se font nettement au profit de l'Île-de-

### Les jeunes se concentrent dans les villes

Part des jeunes de 15 à 29 ans dans la population en Midi-Pyrénées en 2006




Source : Insee - Recensement de la population 2006

## Midi-Pyrénées perd des jeunes uniquement avec l'Île-de-France

Migrations résidentielles entre Midi-Pyrénées et les autres régions de France métropolitaine de 2001 à 2006

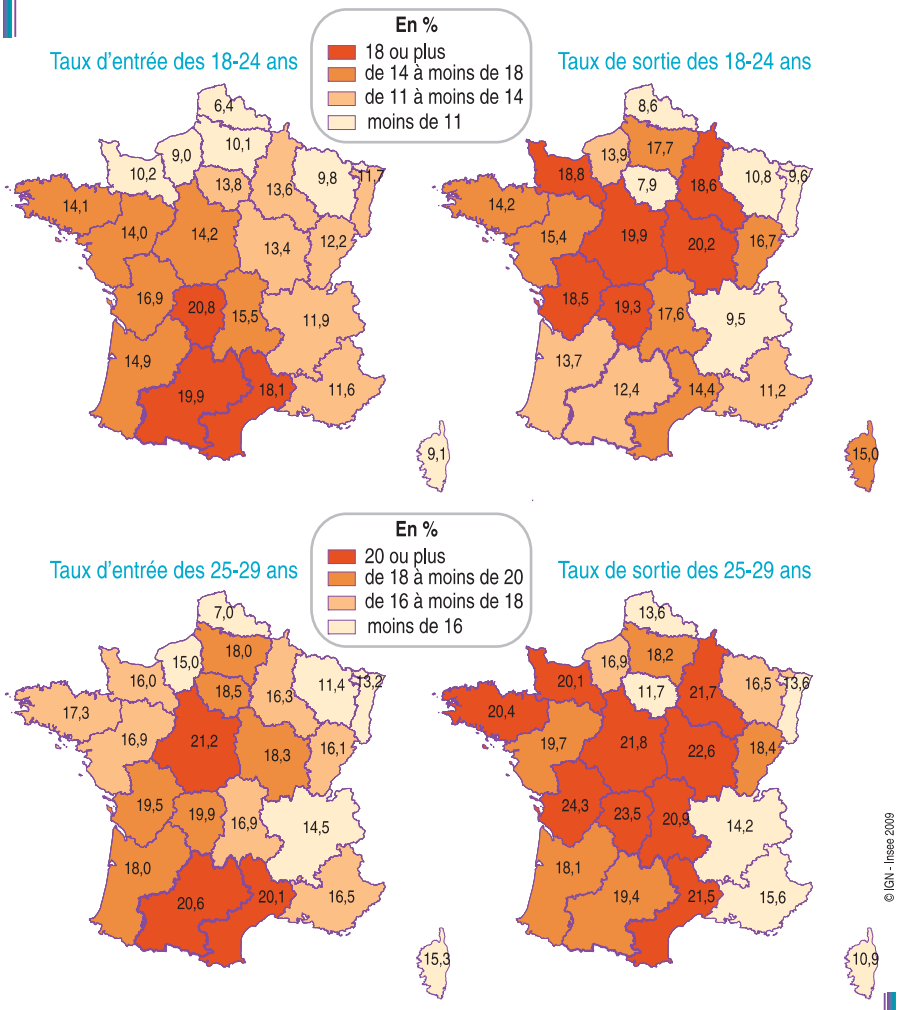
| | Départs | | | Arrivées | | | Solde migratoire | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 18-24 ans | 25-29 ans | Ensemble des 18-29 ans | 18-24 ans | 25-29 ans | Ensemble des 18-29 ans | 18-24 ans | 25-29 ans | Ensemble des 18-29 ans |
| Île-de-France | 5 910 | 9 000 | 14 910 | 5 020 | 5 990 | 11 010 | - 890 | - 3 010 | - 3 900 |
| Aquitaine | 5 980 | 4 830 | 10 810 | 9 910 | 5 170 | 15 080 | 3 930 | 340 | 4 270 |
| Languedoc-Roussillon | 4 840 | 3 380 | 8 220 | 7 000 | 3 790 | 10 790 | 2 160 | 410 | 2 570 |
| Provence-Alpes-Côte-d'Azur | 2 120 | 2 020 | 4 140 | 2 840 | 2 330 | 5 170 | 720 | 310 | 1 030 |
| Rhône-Alpes | 1 990 | 2 010 | 4 000 | 2 840 | 2 280 | 5 120 | 850 | 270 | 1 120 |
| Autres régions | 7 940 | 8 260 | 16 200 | 16 270 | 11 750 | 28 020 | 8 330 | 3 490 | 11 820 |
| **Total des échanges** | **28 780** | **29 500** | **58 280** | **43 880** | **31 310** | **75 190** | **15 100** | **1 810** | **16 910** |

Source : Insee - Recensement de la population 2006

France : en cinq ans, 9 000 jeunes de 25 à 29 ans ont quitté la région pour l'Ile-de-France, et seulement 6 000 ont fait le chemin inverse. Ces départs vers l'Île-de-France se font majoritairement vers Paris (42 %) et les Hauts-de-Seine (17 %). Ils s'expliquent en grande partie par la recherche de postes qualifiés : parmi les 25-29 ans actifs en Île-de-France en 2006 et vivant en Midi-Pyrénées cinq ans auparavant, 49 % occupent des emplois de cadres, contre 14 % en général à ces âges.

Comme dans la plupart des régions de France, c'est surtout après 25 ans que l'on part : 19,4 % des 25-29 ans ont quitté Midi-Pyrénées pour une autre région entre 2001 et 2006. Le taux d'entrée est en revanche tout aussi fort que pour les 18-24 ans : avec 20,6 % de nouveaux arrivants parmi sa population résidante de 25-29 ans, Midi-Pyrénées est la seconde région, après le Centre, toutes proportions gardées, pour l'accueil des jeunes de ces âges. Contrairement aux 18-24 ans, ces mobilités sont peu motivées par la poursuite d'études : seul un migrant de 25 à 29 ans sur dix est étudiant.

## La part des jeunes arrivants est très forte en Midi-Pyrénées




*Note de lecture : - en 2006, 19,9 % des jeunes de la région Midi-Pyrénées résidaient dans une autre région cinq ans auparavant ; - inversement, 12,4 % des jeunes qui habitaient la région en 2001, l'ont quittée entre 2001 et 2006.*

Source : Insee - Recensement de la population 2006

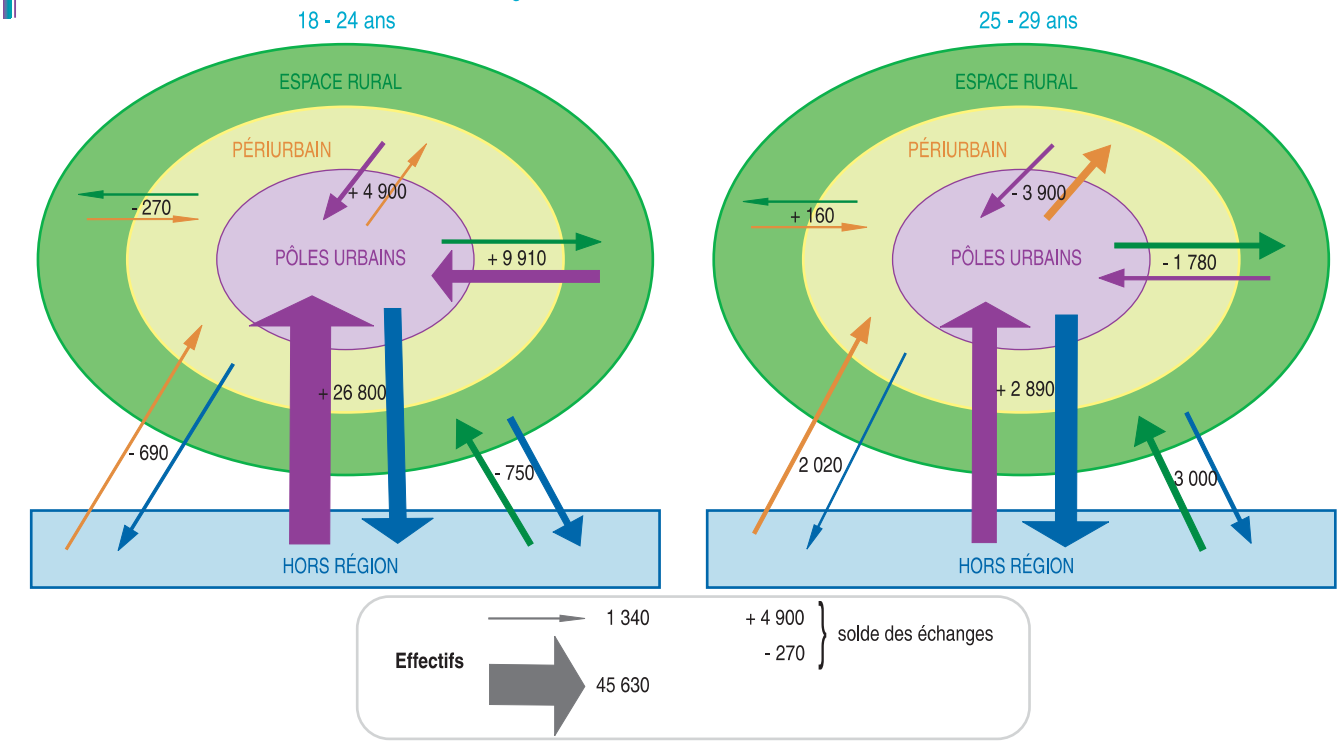
## Les 18-24 ans s'installent dans les villes-centres

Les trois quarts des jeunes de 18 à 24 ans venus en Midi-Pyrénées entre 2001 et 2006 ont choisi de s'installer dans les villes-centres de la région. Ainsi, 40 200 jeunes de 18 à 24 ans sont arrivés dans les villes-centres de la région entre 2001 et 2006, quand seulement 14 900 en sont partis. La moitié des jeunes de 18 à 24 ans qui vivent dans ces villes n'y habitaient pas cinq ans auparavant. Les 25-29 ans qui arrivent dans la région privilégient également les villes-centres (56 % d'entre eux s'y installent), mais ils sont aussi relativement plus nombreux à les quitter à destination d'une autre région.

À l'intérieur de la région, les villes-centres sont également très attractives, mais uniquement pour les 18-24 ans. Elles sont déficitaires pour les 25-29 ans : à ce jeu des migrations avec le reste de la région, elles perdent 2 700 habitants de 25 à 29 ans au profit des couronnes périurbaines et 1 600 à destination de l'espace rural. La possibilité d'accéder à la propriété, notamment en logement individuel et

## Les jeunes arrivants dans la région privilégient les pôles urbains

Migrations résidentielles entre 2001 et 2006




*Note de lecture : les pôles urbains de Midi-Pyrénées ont gagné 4 900 jeunes de 18 à 24 ans au profit de l'espace périurbain, et 9 910 au profit de l'espace rural.*
**Source : Insee - Recensement de la population 2006**

à un coût moindre, incite les jeunes ayant fini leurs études et ayant un premier enfant à gagner ces territoires périphériques. Les échanges entre l'espace rural et les couronnes périurbaines sont beaucoup plus modérés et équilibrés : au final, le périurbain perd 270 jeunes de 18 à 24 ans et gagne 160 jeunes de 25 à 29 ans entre 2001 et 2006.

## Les 18-24 ans plus scolarisés en Midi-Pyrénées

Parmi les 242 000 jeunes de 18 à 24 ans, 55 % sont inscrits dans un établissement d'enseignement. Midi-Pyrénées est ainsi la seconde région de France pour le taux de scolarisation à ces âges, après l'Île-de-France. L'écart est encore plus marqué entre 20 et 24 ans : 45 % d'entre eux sont encore scolarisés en Midi-Pyrénées, contre 40 % en moyenne nationale. Mais l'inégale répartition des sites d'enseignement engendre d'importantes disparités locales. Ainsi, 65 % des jeunes de 18 à 24 ans de l'aire urbaine de Toulouse poursuivent leur scolarité, alors qu'ils sont seulement 38 % dans l'espace rural. Un jeune sur deux entre 18 et 24 ans est encore scolarisé dans des aires urbaines comme Albi, Figeac, Auch, Tarbes ou Rodez, où sont implantés des établissements d'enseignement supérieur.

## 25-29 ans : beaucoup de professions intermédiaires

À partir de 25 ans, l'activité dominante des jeunes change : les études sont souvent finies, les premiers emplois apparaissent. Parmi les 162 000 jeunes de 25 à 29 ans vivant en Midi-Pyrénées, les trois quarts se déclarent en emploi et seul un sur dix est inscrit dans un établissement d'enseignement. Ces taux sont comparables aux moyennes nationales. La répartition par catégorie socioprofessionnelle des actifs de 25 à 29 ans, qu'ils aient ou non un emploi, est différente de celle de l'ensemble de la population active régionale : 30 % exercent une profession intermédiaire (techniciens, agents de maîtrise, instituteurs, infirmiers...), soit 5 points de plus que la moyenne de la population active. En revanche, ils sont deux fois moins souvent agriculteurs, commerçants, artisans ou chefs d'entreprise.
Lorsqu'ils ont fini leurs études, 44 % de ces jeunes détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur. La part des diplômés du supérieur long parmi les 25-29 ans ayant fini leurs études est particulièrement forte dans l'aire urbaine toulousaine : 30 % d'entre eux détiennent un diplôme universitaire de 2e ou 3e cycle (38 % dans la ville de Toulouse), contre 13 % dans le reste de la région.
Parmi les jeunes de 25 à 29 ans diplômés du supérieur, 32 % sont cadres dans les pôles urbains, contre seulement 15 % dans les pôles d'emploi ruraux. C'est là le reflet de l'offre d'emploi différente d'un espace à l'autre en fonction des activités présentes.

## Un Toulousain sur sept est étudiant

En 2006, 111 500 étudiants vivent en Midi-Pyrénées, soit 4 % de la population régionale. Grâce au poids de Toulouse, deuxième ville universitaire de province après Lyon, Midi-Pyrénées occupe le 2nd rang des régions de France, derrière l'Île-de-France, pour la part des étudiants dans la population totale et le 5e rang pour le nombre d'étudiants (derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nord-Pas-de-Calais).

# Définitions

Les analyses qui figurent dans cette publication s'appuient sur le zonage en aires urbaines (ZAU), défini sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :
- l'**espace urbain** composé des pôles urbains et du périurbain ;
- l'**espace rural** qui comprend les aires d'emploi de l'espace rural et les autres communes de l'espace rural.

Un **pôle urbain** est une agglomération, ou unité urbaine, offrant au moins 5 000 emplois. La **ville-centre** est la principale commune située au cœur de l'agglomération (dans de rares cas, plusieurs communes adjacentes peuvent constituer la ville-centre, comme Decazeville et Aubin). Les banlieues des pôles urbains sont composées des communes qui ne sont pas villes-centres. Le périurbain constitue la zone d'influence des pôles urbains (couronne périurbaine) : il s'agit des communes dont une forte proportion de la population se déplace vers un pôle urbain pour travailler.

Une **aire d'emploi de l'espace rural** est un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un **pôle d'emploi**, comptant 1 500 emplois ou plus, et par sa **couronne**. Cette dernière est formée de façon similaire à celle des couronnes périurbaines.

Une **migration résidentielle** est un changement de lieu de résidence, déclaré lors du recensement de la population et intervenu dans les cinq ans précédant la date du recensement. L'étude ne porte que sur les migrations résidentielles internes au territoire français métropolitain ; seules sont prises en compte les personnes de cinq ans et plus.

Le **taux de départ** est la part des jeunes ayant quitté la région pour une autre région métropolitaine au cours des cinq ans précédant le recensement de population de 2006. Le taux d'arrivée est la part des jeunes, installés dans la région et qui n'y résidaient pas cinq ans plus tôt.

Dans cette analyse, un **étudiant** est un jeune de 16 à 29 ans, inscrit dans un établissement d'enseignement dont le niveau de diplôme est au moins supérieur au baccalauréat.

Les trois quarts de ces étudiants vivent dans l'aire urbaine de Toulouse, qui concentre la plus grande partie de l'offre de formations supérieures : la part de la population estudiantine dans la population totale (7,8 %) y est ainsi presque cinq fois plus élevée que dans le reste de la région. Dans la ville même de Toulouse, la densité d'étudiants est beaucoup plus forte : un Toulousain sur sept est étudiant.

Loin derrière, les aires urbaines de Tarbes et d'Albi accueillent chacune près de 4 000 étudiants et celle de Rodez plus de 2 000. Dans chacune de ces trois aires urbaines, les étudiants représentent entre 3 et 4 % de la population. Les étudiants sont en moyenne plus âgés dans l'aire urbaine de Toulouse : 42 % d'entre eux ont plus de 21 ans, contre 31 % dans le reste de la région. L'offre de formation de 2e ou 3e cycle universitaire est en effet nettement plus forte dans la capitale régionale. Dans le reste de la région, hors Tarbes et Albi, l'offre de formation n'est quasiment faite que de formations courtes (IUT, STS, écoles paramédicales et sociales).

## Les 3/4 des étudiants dans l'aire urbaine de Toulouse

Étudiants en Midi-Pyrénées

| | Nombre d'étudiants | Répartition des étudiants (%) | Part des étudiants dans la population totale (%) |
|---|---|---|---|
| Aire urbaine de Toulouse * | 83 900 | 75,3 | 7,8 |
| *dont Toulouse* | *63 800* | *57,3* | *14,6* |
| *dont banlieue* | *15 700* | *14,1* | *3,8* |
| *dont périurbain* | *4 400* | *3,9* | *1,9* |
| Aire urbaine de Tarbes | 3 800 | 3,4 | 3,4 |
| Aire urbaine d'Albi | 3 800 | 3,4 | 4,1 |
| Aire urbaine de Rodez | 2 200 | 2,0 | 3,2 |
| Aire urbaine de Montauban | 1 700 | 1,5 | 2,1 |
| Aire urbaine de Castres | 1 300 | 1,2 | 2,1 |
| Aire urbaine d'Auch | 1 000 | 0,9 | 2,7 |
| Autre espace urbain | 4 500 | 4,0 | 1,4 |
| **Ensemble espace urbain** | **102 200** | **91,7** | **5,4** |
| Pôles d'emploi de l'espace rural | 3 500 | 3,1 | 1,3 |
| Autre espace rural | 5 800 | 5,2 | 0,9 |
| **Ensemble espace rural** | **9 300** | **8,3** | **1,0** |
| **Ensemble Midi-Pyrénées** | **111 500** | **100,0** | **4,0** |

* Non comprises les communes de l'aire urbaine de Toulouse hors Midi-Pyrénées

**Source : Insee - Recensement de la population 2006**

## Une région très attractive pour les étudiants

Les jeunes changent fréquemment de domicile pour leurs études : Midi-Pyrénées est proportionnellement la région qui les attire le plus. Un tiers des étudiants vivant en Midi-Pyrénées en 2006 n'y habitaient pas cinq ans plus tôt : les trois-quarts de ces nouveaux arrivants viennent d'une autre région de métropole, les autres des DOM-TOM ou de l'étranger. L'enseignement supérieur de Midi-Pyrénées attire surtout des jeunes des régions voisines de l'Aquitaine et du Languedoc-Roussillon, mais aussi des Franciliens. Parmi les étudiants en provenance de l'étranger, les plus nombreux viennent du Maroc et seul un quart arrive d'un pays de l'Union européenne.

Alors que près de 30 000 étudiants vivant en Midi-Pyrénées en 2006 résidaient dans une autre région ou dans les DOM-TOM cinq ans auparavant, 17 300 jeunes sont partis dans le même temps pour poursuivre leurs études ailleurs en France, principalement en Île-de-France, Aquitaine et Languedoc-Roussillon.

Grâce à cet excédent dans les échanges avec le reste de la France, Midi-Pyrénées gagne chaque année 10 étudiants pour 100 étudiants résidants : c'est le taux le plus élevé des

régions françaises, devant l'Île-de-France (8 pour 100).
Midi-Pyrénées gagne des étudiants dans les échanges migratoires avec toutes les autres régions, excepté l'Île-de-France. Les jeunes Midi-Pyrénéens qui partent poursuivre leurs études à Paris ont un niveau de diplôme élevé : la moitié d'entre eux ont un diplôme de 2e ou 3e cycle, contre seulement un cinquième des étudiants qui n'ont pas quitté la région.

## Seul un étudiant sur trois vit chez ses parents

En Midi-Pyrénées, seul un étudiant sur trois vit chez ses parents : c'est l'un des taux les plus faibles de France où, en moyenne, un étudiant sur deux vit chez ses parents.
C'est une conséquence de l'attraction de Toulouse sur le reste du territoire métropolitain : les trois quarts des étudiants de son aire urbaine sont logés hors du domicile parental, contre la moitié dans le reste de la région.
Les étudiants vivant dans leur propre logement, hors internat ou foyer étudiant, qu'ils soient seuls, en couple ou en colocation, sont proportionnellement plus nombreux en Midi-Pyrénées (61 %) que dans les autres régions (47 %).

## Un tiers des étudiants n'habitaient pas la région cinq ans plus tôt

Origine géographique des étudiants de Midi-Pyrénées

| Lieu de résidence en 2001 | Nombre | % |
|---|---|---|
| Midi-Pyrénées | 75 700 | 67,8 |
| Autre région de métropole | 27 500 | 24,7 |
| *dont Aquitaine* | *6 900* | *6,2* |
| *dont Languedoc-Roussillon* | *4 600* | *4,1* |
| *dont Île-de-France* | *3 100* | *2,8* |
| DOM-TOM | 2 100 | 1,9 |
| Étranger | 6 200 | 5,6 |
| *dont Union européenne* | *1 600* | *1,4* |
| *dont hors Union européenne* | *4 600* | *4,1* |
| **Ensemble** | **111 500** | **100,0** |

**Source : Insee - Recensement de la population 2006**

## Les effectifs d'étudiants 2007/2008 en Midi-Pyrénées

| | CPGE | STS & IUT | Universités hors IUT | Écoles ingénieurs | Écoles de commerce gestion et comptabilité | Écoles para-médicales et sociales | Autres | Total enseign. sup. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ariège | | 331 | 170 | | | 166 | 133 | 800 |
| Aveyron | 25 | 1 366 | 535 | | 82 | 342 | 177 | 2 527 |
| *dont Rodez* | *25* | *858* | *535* | | *82* | *234* | *177* | *1 911* |
| Haute-Garonne | 2 978 | 9 771 | 57 907 | 7 683 | 3 826 | 2 813 | 8 839 | 93 817 |
| *dont Toulouse* | *2 978* | *9 524* | *57 907* | *7 683* | *3 826* | *2 813* | *8 839* | *93 570* |
| Gers | | 786 | 69 | | | 153 | 125 | 1 133 |
| Lot | | 668 | 55 | | | 148 | 120 | 991 |
| Hautes-Pyrénées | 204 | 2 021 | 945 | 1 043 | | 177 | 325 | 4 715 |
| *dont Tarbes* | *204* | *1 911* | *945* | *1 043* | | *177* | *325* | *4 605* |
| Tarn | 221 | 1 440 | 2 247 | 511 | 29 | 414 | 201 | 5 063 |
| *dont Albi* | *221* | *530* | *2 170* | *511* | | *271* | *185* | *3 888* |
| Tarn-et-Garonne | | 310 | 390 | | 85 | 163 | 189 | 1 137 |
| **Midi-Pyrénées** | **3 428** | **16 693** | **62 318** | **9 237** | **4 022** | **4 376** | **10 109** | **110 183** |

CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles — IUT : Instituts Universitaires de Technologie
STS : Sections de Techniciens Supérieurs — Autres : IUFM, établis. universitaires privés, écoles sup. art et culture,...

**Source : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche**

## Sources

Les résultats présentés sont issus des enquêtes annuelles de recensement de la population réalisées entre 2004 et 2008. Elles décrivent la situation de l'année 2006.
Dans le recensement, les jeunes mineurs sont comptés chez leurs parents même lorsqu'ils sont pensionnaires dans un internat. Les jeunes majeurs logés dans une structure collective (cité universitaire, internat, pensionnat) ou dans un logement indépendant sont domiciliés sur leur lieu d'études.

## Pour en savoir plus


- « *Jeunes et territoires : l'attractivité des villes étudiantes et des pôles d'activité* », Insee Première n° 1275, janvier 2010.
- « *Migrations résidentielles : Midi-Pyrénées attire d'abord les jeunes* », 6 Pages n° 119, juillet 2009.
- « *Toulouse, moteur de la forte poussée démographique en Midi-Pyrénées* », 6 Pages n° 116, janvier 2009.



**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES**
**DIRECTION RÉGIONALE DE MIDI-PYRÉNÉES**

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directrice de la publication : **Magali Demotes-Mainard**
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

**Imprimeur : Escourbiac**
**Dépôt légal : décembre 2009**
**ISSN : 1262-442X**
**CPPAP : 183AD**